

Echo des Communes

A l'inauguration d'une fresque, en traînant les pieds j'y suis allé !!! Mais ! Mais

28 novembre 2015



MAIS ... J'AI EU LE PLAISIR de rencontrer, de découvrir, d'entendre l'artiste THOMAS GRABLI ... créateur de la Fresque ! Ancien pensionnaire de l'Association Beaunoise de Protection de l'Enfance ! ... et là j'ai compris pourquoi j'étais venu !!!

Je vous livre ses propos qui démontrent, en cette période pour le moins troublée, que LA VIE est, si l'on le veut vraiment, plus forte que tous les abandons ! Plus belle. Une magnifique leçon.

Thomas perd son père en 1999. Il se retrouve seul avec sa mère qui a des difficultés sérieuses pour le gérer. Il part « en live », il « déconne ». Sa mère ne sachant que faire, contacte les services sociaux et c'est comme cela qu'il se retrouve, à 12 ans, « placé » à l'Association Beaunoise de Protection de l'Enfance ! 12 ans ...

Alors il raconte :

L'un des pires souvenirs.

« Pendant une période de vacances scolaires où j'ai le droit de retourner chez ma mère à Dijon - je devais avoir 13 ans-, à cette époque les adultes passaient leur temps à me rabâcher que je n'avais que de mauvaises fréquentations. Les vacances duraient deux semaines et j'ai passé la première semaine à sortir, trainer dehors, voir mes amis, rentrer tard etc... ! Au début de la seconde semaine, je devais aller avec ma mère à un rendez-vous à Beaune et rentrer après. Sauf qu'en sortant de ce rendez-vous, un éducateur m'attendait pour me ramener au foyer et finir mes vacances là-bas !!! Contactés par ma mère qui avait expliqué comment j'avais vécu ma première semaine, il était convenu entre eux que je devais rester à Beaune. Pour moi, sur le coup, j'ai vraiment pris cela pour une trahison et je me suis tiré en arrivant au foyer : j'étais en larmes et désespéré comme si tout le monde était contre moi comme le premier jour où l'on m'avait placé ! Tout le monde était d'accord pour me placer ... sauf moi ! Je voulais retourner à Dijon à tout prix même à pied. Mais j'ai été rattrapé par mes éducateurs et j'ai dû accepter de finir ma semaine entre les murs du foyer. J'ai appris le lendemain de ce fameux jour que des amis à moi avaient fini leur journée au poste de police. Et j'aurais fini au même endroit si j'avais été avec eux ! Plus tard j'ai aussi appris que ma mère était rentrée chez elle avec des larmes plein les yeux et que cette période était épouvantable à vivre pour elle. Je m'en veux toujours même aujourd'hui ».

Il y a, aussi, le meilleur souvenir !!! Il concerne les éducateurs et le foyer.

« C'est le jour où j'ai ramené un bulletin de notes avec les encouragements du Collège et une moyenne positive. En fait, pendant les 2 ou 3 premières années j'en voulais à tout le monde, aux adultes en particulier. Je passais mes journées à foutre la merde au collège, traîner, fuguer, voler... Bref je voulais emmerder le monde. Etre con c'est tout ! Je ne comprenais pas ce qu'il m'arrivait, pourquoi tous les adultes – éducateurs et profs – m'embêtaient tout le temps ! Toujours à me dire ce qu'il fallait faire ou ne pas faire, me priver de sortie ou m'engueuler pour rien. A force de faire le pitre, en fin de quatrième le verdict tomba : 3,5 de moyenne générale. Je suis tout de même autorisé à passer en 3°. Mon éducateur référent n'est pas d'accord. Bref je redouble dans un autre collège. Le décor est différent et le changement radical. Quelque chose dans ma tête me faire dire « arrête de faire le con et voyons ce que ça donne si je vais dans le sens de toutes ces personnes »... Et de ce jour, croyez-le ou non, tout le monde s'est mis à changer envers moi-même ceux que j'estimais être les « pires ». Au foyer on m'a beaucoup aidé par la suite, même si ils le faisaient avant sans que je m'en rende compte. Des conseils ont remplacé les consignes et cela a tout changé. Je suis très positivement marqué. Sans oublier les multiples camps de vacances où l'on partait entre nous avec nos éducateurs, au ski ou à la plage. De vrais moments de rigolades, de partages et de complicités ».

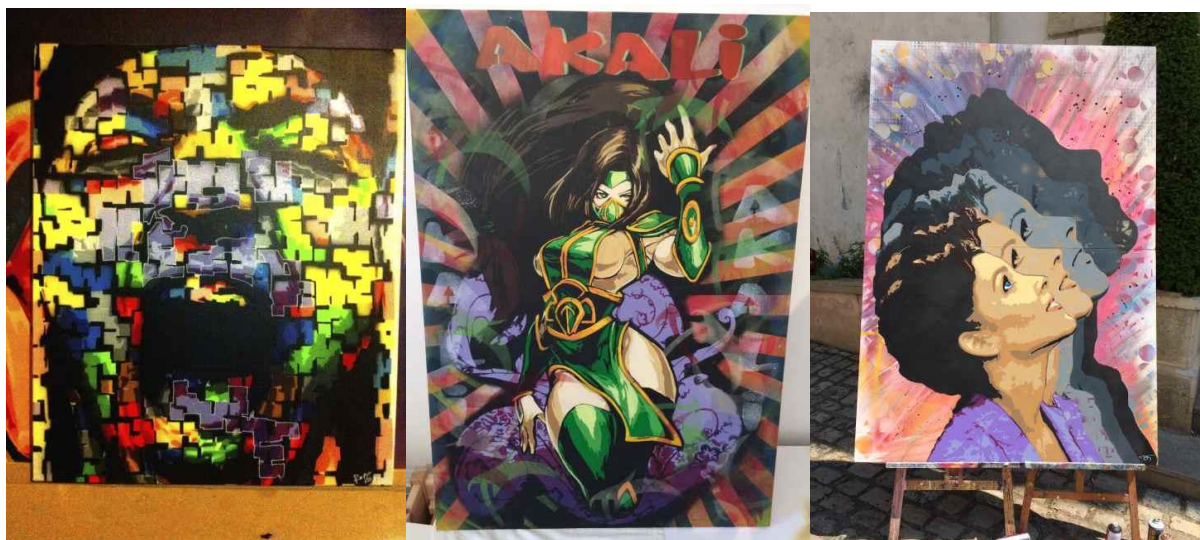
Plus rien à rajouter ... Si tout de même. C'est Lui qui a réalisé la fresque ... là où, placé à 12 ans, il a passé une grande partie de sa jeunesse !!!



A l'occasion de mes correspondances pour l'Echo des Communes j'ai eu le privilège de rencontrer des femmes et des hommes d'exception de très belle qualité. De découvrir de très enrichissantes personnalités. D'avoir quelques confidences sympathiques en off... Dans le monde politique, associatif, entrepreneurial.

Thomas GRABLI fait maintenant parti de ces personnalités ! Que de simplicité, que d'intelligence de la vie, quelle leçon mais aussi quel vrai talent dans l'expression de son art. Non il ne s'agit pas de s'apitoyer, ce serait lui faire une aumône qu'il refuserait. Mais bien de réaliser la complexité et l'aboutissement de son parcours mais aussi ce que peuvent offrir des structures comme l'Association Beaunoise de la Protection de l'Enfance. Chapeau bas à cette structure et à Thomas GRABLI !

Enfin, j'aurai le privilège d'être reçu par Thomas prochainement pour qu'il me montre ses tableaux dont j'ai quelques photos. Je mettrai tout en œuvre, ayant pu déjà avoir un aperçu de belle facture, pour lui organiser une exposition En Centre-Ville à Beaune ... **AVEC VOTRE AIDE ???**



La fresque a bénéficié d'une subvention du Crédit Agricole pour un montant non négligeable ! En présence de Joseph LARFOUILLOUX, Président du Conseil d'Administration de l'ABPE, d'Alain SUGUENOT, Député Maire et de Roland DENIS, Président de la Caisse Locale de Beune du Crédit Agricole de Beune et Administrateur de la Fondation AGIR.



Xavier MULLER
Correspondant de l'Echo des Communes
Pour le Pays Beaunois
06 09 72 56 94